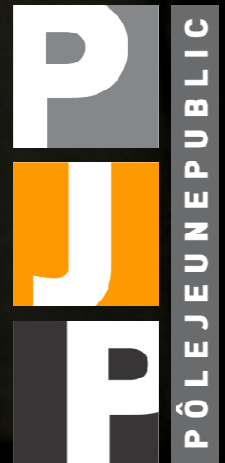


P.P. les p'tits cailloux

Cie LOBA- Annabelle Sergent



Dossier Pédagogique



Renseignements

Ce spectacle est accessible à partir du CE2

Date des représentations :

Ce spectacle sera joué en séances scolaires : jeudi 12 et vendredi 13 janvier

Durée du spectacle : 50 min

Tarifs :

Tarif Unique : 9 euros

Tarif Carte PJP et réduit : 7 euros

Tarif Scolaire : 5 euros (pour les titulaires de la carte Enseignant **PôleJeunePublic** : 15 euros pour un enseignant et sa classe, valable pour l'année scolaire. L'enseignant et les accompagnateurs, dans la limite de l'encadrement légal, sont invités.

Pour tous renseignements, veuillez contacter l'équipe des relations avec les publics:

Corinne Floch, Pascal Brun ou Aurélie Aloy au : 04 94 98 12 10

Ou par mail : corinne@polejeunepublic.com; pascal@polejeunepublic.com; aurelie@polejeunepublic.com

Lieu du spectacle :

PôleJeunePublic – Maison des Comoni

60, boulevard de l'Égalité

83200 Revest-les-Eaux

P.P. les p'tits cailloux

Par la **Compagnie LOBA – Annabelle Sergent**

Ecriture

Annabelle Sergent & Vincent Loiseau (Kwal)

Interprétation

Annabelle Sergent

Mise en scène

Anne Marcel

Création lumière **Patrick Touzard**

Création sonore **Régis Rimbault, Jeannick Launay & Lucie Pires**

Costume **Michèle Amet**

Bibliothèque vivante **Patrick Hétier**

Co-producteurs, accueil en résidence

**Association Nova Villa / Reims, Le Quai / Angers, Le Jardin de Verre / Cholet,
Le THV / Saint-Barthélemy-d'Anjou, Association Ah ? / Parthenay,
Scènes de Pays dans les Mauges / Beaupréau**

Partenaires

**Village en Scène / Thouarcé, Le Grand T / Nantes, La Péniche Spectacle / Rennes,
Spectacles en Chemin / Laval, La Montagne Magique / Bruxelles, L'Archipel /
Fouesnant, Centre Culturel de la Gobinière / Orvault, Le Vieux Couvent / Muzillac**

Un thriller cartoon contemporain

1 poucet

6 frangins pas dégoûtés

3 cailloux facétieux

1 forêt terrifiante...

Après *Bottes de prince et bigoudis* (spectacle librement adapté de *Blanche-Neige*), Annabelle Sergent prolonge son travail autour des grands contes qui ont nourri notre enfance en nous entraînant sur les traces du fameux *Petit Poucet*.

***P.P. les p'tits cailloux* est une histoire vieille comme le monde traitée à la sauce Loba : récit déjanté sur fond de langue décapante, un pied de nez jubilatoire à nos imageries traditionnelles.**

Quel enfant n'a jamais redouté d'être abandonné par ses parents ? Et qui n'a pas rêvé de les abandonner à son tour, par vengeance, par dépit, par envie d'en finir avec l'enfance ?

Second volet d'un triptyque, ***P.P. les p'tits cailloux*** questionne la notion de fratrie, de place choisie ou imposée dans la famille, et sonne un air de rébellion !

« *Un homme et sa femme, plongés dans la misère, en sont réduits à abandonner leurs 7 enfants dans la forêt plutôt que de les voir mourir de faim.*

Le plus jeune d'entre eux, Poucet, découvre ce terrible projet et le déjoue : d'abord en semant des petits cailloux blancs sur le chemin de la forêt puis en semant des miettes de pain derrière lui. Mais au cours de cette seconde tentative, les miettes de pain sont mangées par les oiseaux.

Poucet et ses 6 frères se trouvent bel et bien perdus dans la nuit.

Poucet prend les choses en main : perché en haut d'un arbre il aperçoit de la lumière, qui les mène tout droit dans la maison de l'ogre.

La femme de l'ogre, pas versée dans le sang, tente de les cacher. C'est sans compter sur l'ogre qui dans la nuit croit égorger ceux qu'il prend pour les garçons.

Poucet, entre temps, aura troqué les bonnets de ses frères contre les couronnes des 7 fillettes de la maisonnée.

Au petit matin l'ogre s'aperçoit de son forfait, entre dans une rage monumentale, poursuit les 7 frères. Poucet volera les bottes de 7 lieues de l'ogre, obtiendra son trésor, et partira sur les chemins »

Annabelle Sergent, auteur

À 5 ans, elle creuse des trous dans la cour, pour trouver des trésors.

À 7 ans, elle n'a rien trouvé mais elle continue, on ne sait jamais.

À 10 ans, elle vit un choc poétique avec *Le Dormeur du val* de Rimbaud.

Entre 12 et 22 ans, elle envisage d'être comédienne, chanteuse, vendeuse, océanographe, pilote de chasse. Au pire, institutrice... Après un passage au conservatoire de théâtre d'Angers, elle découvre lors d'un stage de théâtre d'objet avec J. Templeraud (Manarf) l'envie de « jouer », de s'inventer des histoires... et la nécessité de faire vivre une rêverie intérieure, de nourrir cette rêverie et d'aller s'y abreuver.

Elle a 24 ans. Elle se décide. Elle rencontre Patrick Hétier, « papi - conteur » avec qui elle partage une année de transmission orale. Elle raconte. Avec bonheur, avec jubilation, avec trac... Finaliste au grand prix des conteurs de Chevilly-Larue, elle rencontre Bernadète Bidaude. De ce compagnonnage naît *Peaux de femmes* (2002), premier spectacle où elle engage un travail d'écriture et de création personnelle. C'est aussi l'année de création de *Chuuut !*, spectacle très jeune public qui tournera plus de 230 fois en 3 ans.

Son travail de conteuse et sa recherche artistique, Annabelle Sergent les envisage comme un travail de lien, entre des mythes, des contes, des histoires et le quotidien, le réel.

En 2003, elle réalise un vieux rêve : danser. De sa collaboration avec Mic Guillaumes, danseur et chorégraphe et Albane Gelée, poète, émergera un récit chorégraphique : *Vagabonde* (2005-2006), proposition singulière dans le champ des arts de la parole.

Curieuse en art et attentive à la poétique de la langue, elle explore les récits fondateurs de la culture populaire, se les réapproprie, les exploise pour ensuite mieux les raconter dans la société d'aujourd'hui. *Bottes de prince et bigoudis*, (2006) réussit ce pari entre tradition et modernité et ouvre une voie cinématographique au récit. Elle le jouera plus de 300 fois dans la France entière (Marseille, Avignon, Reims, Angers, Nancy, Biscarosse, La Rochelle...) et en Suisse.

En 2009, de nouveaux projets commencent à murir dont *P.P. les p'tits cailloux* qui voit le jour en décembre 2010.

La compagnie LOBA

Annabelle Sergent

L'histoire

Créée en 2001 à Angers, la Cie LOBA-Annabelle Sergent investit le champ artistique des arts de la parole et du spectacle vivant, sur le territoire national et international.

Implantée à l'Espace Daviers, elle bénéficie d'un beau lieu de travail artistique et administratif, mis à disposition par la Ville d'Angers.

Ses axes artistiques s'articulent autour de la recherche d'Annabelle Sergent, qui impulse les projets et les orientations.

Depuis 2009, la Cie LOBA souhaite accueillir et soutenir d'autres artistes, qu'elle accompagne notamment pour le travail de diffusion. Fertile en projets, elle est avant tout ouverte aux initiatives artistiques originales et variées, aux rencontres et cela en ayant toujours à l'esprit un souci de qualité et de respect du travail de l'artiste.

La démarche artistique d'Annabelle Sergent

La démarche artistique d'Annabelle Sergent tourne autour d'une double question :

Quoi raconter dans le monde d'aujourd'hui ? Comment raconter aujourd'hui ? Elle s'attache à une exigence : creuser le terreau de la langue pour en trouver une « poétique ». Une parole de conteuse, singulière et universelle.

Annabelle Sergent est une artiste jouant entre images mythiques et énergie du cartoon, entre profondeur et éclats de rire. Elle surfe sur les bords du mythe, en donne des angles de vue différents, l'épouse puis s'en éloigne, pour mieux l'entendre. Elle aime les grands récits, elle aime aussi jouer avec la langue qui les énonce. Annabelle Sergent investit la scène avec un immense plaisir, cherchant la pulsation avec le public du jour... Une parole de conteuse qui se joue des codes de la tradition et de la modernité, pour servir un récit au public de l'instant.

Les créations d'Annabelle Sergent touchent un large public, de la petite enfance aux adultes selon les spectacles. Dans les spectacles « jeune public », Annabelle Sergent prend soin d'écrire également pour les adultes présents : chaque spectacle offre ainsi plusieurs degrés de lecture et crée les conditions d'un partage entre générations.

Quelques pistes à explorer...

La forêt

La forêt à travers les contes :

Dans les contes, la forêt est le lieu physique, mais aussi et surtout symbolique, dans lequel le héros va s'immerger afin d'en ressortir plus « fort ».

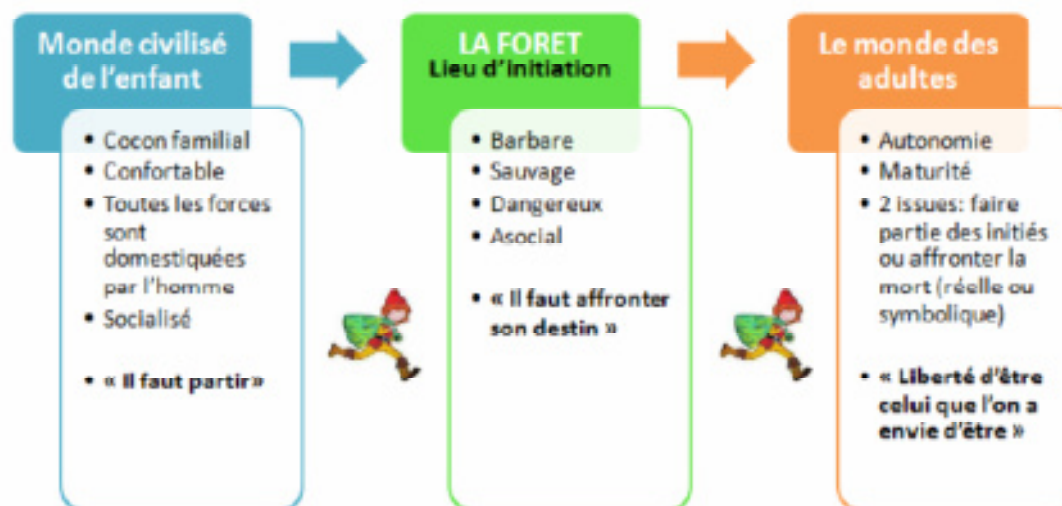
La forêt est le lieu de transition entre le monde de l'enfance et le monde adulte. Le passage dans la forêt représente le cheminement de l'enfant (souvent adolescent) du cocon familial vers l'état d'autonomie.

Le monde civilisé est constitué de forces domptées par l'homme alors que dans la forêt seules les puissances naturelles règnent en maître. Lors de l'arrivée de l'enfant dans la forêt, celui-ci va devoir affronter et vaincre seul ou accompagné ces forces non domestiquées jusque-là.

L'enfant a alors pour obligation de faire ses propres choix et prendre des décisions pour la première fois. S'il veut sortir de la forêt - et par conséquent réussir cette mise à l'épreuve à l'autonomie - ses choix et décisions doivent profondément faire appel à la raison et à la pensée.

Ces deux mécanismes lui ont été préalablement inculqués dans le monde civilisé.

Le but du voyage n'est donc pas la forêt elle-même, mais son au-delà. Il n'y a que deux issues possibles à cette traversée de la forêt : ressortir vainqueur et initié ou bien perdant et mortifié. La forêt devient bénéfique pour ceux qui parviennent à la dompter et destructrice pour ceux qui échouent mais, dans tous les cas, elle annonce le début d'un monde nouveau.



La forêt est alors un mode de représentation du lieu d'initiation très courant à travers les contes mais, elle n'en est pas l'unique. On peut ainsi trouver dans les contes d'autres symboles tels que les fleuves, les mers et les montagnes. Ces différences symboliques varient naïvement en fonction des terres d'origines de chaque conte.

Outils et pistes pédagogiques autour de la forêt

- Quels contes vous évoquent la forêt ?
 - Qu'est-ce que la forêt peut apporter à l'homme ?
 - L'homme est-il dépendant de la forêt ? Aborder les aspects écologiques liés à la forêt (déboisement, problème des cultures intensives, notion de réserve naturelle, de poumon vert).
 - Possibilité de mettre en place une boîte à trésor lors d'un petit tour en forêt...
 - C'est l'occasion de réaliser des collections de trésors, les organiser, les compter, travailler sur le secret et le trésor, sur la graine de rêve ou d'histoire.
 - Par la suite, il est possible de créer des œuvres plastiques avec des trésors.
-
- La balade en forêt :
 - Se perdre, trouver son chemin, tendre des fils d'Ariane, rapporter des souvenirs.
 - Faire un parcours d'orientation ou une chasse au trésor, écrire un compte-rendu.
 - Semer du pain, des cailloux, des graines... voir ce qu'il en reste.
 - Chercher les différentes représentations de la forêt et élaborer un itinéraire en arts visuels et histoire des arts autour de ces représentations.
 - Travail en « land-art », créations à partir d'éléments naturels.
 - Quelle est la place de la forêt aujourd'hui ? Travail en histoire / géographie sur la conquête de l'espace rural.



La fratrie

La fratrie à travers les contes (Hansel et Gretel ; les 3 petits cochons, Kain et Abel... etc.)

La fratrie est souvent présente à travers les contes. Elle prend des formes très variables et joue la plupart du temps un rôle purement symbolique. En effet, la mise en scène de la fratrie dans les contes prend régulièrement l'une des deux tournures suivantes : soit la solidarité fraternelle, soit la jalousie fraternelle.

La fratrie est souvent, notamment dans le conte du *Petit Poucet*, présente dans le but d'isoler le héros de ses frères et sœurs. Le héros est différent des autres de par son ou ses caractères uniques et est mis en avant par opposition aux autres membres de la fratrie.

Poucet, par exemple, est bien différent de ses frères par sa taille mais aussi par son silence.

Ces différences deviendront par ailleurs ses points forts et lui permettront de vaincre l'épreuve de la forêt.

Dans la symbolique des contes, il n'est pas rare que la fratrie ne représente pas des frères et sœurs réels. Dans ce cas, elle représente grâce aux différents personnages les différentes facettes du héros.

Outils et pistes pédagogiques autour de la fratrie

- Identifier les relations entre frères et sœurs de certains contes.
- A quelle fratrie de conte t'identifies-tu ?
- Comment imagines-tu la famille Poucet ?
- Créer son arbre généalogique.
- Travailler sur les représentations picturales et/ou photographiques de la famille (ex : *1000 Familles*, ouvrage photo de Uwe Ommer).



Le voyage et l'ailleurs

Définitions du Larousse

VOYAGE > nom masculin (latin *viaticum*, provisions de route) : Action de voyager, de se rendre ou d'être transporté en un autre lieu ; trajet ainsi fait. *Ex : Le voyage se fera par bateau. Ressentir les fatigues du voyage.* / Déplacement, allées et venues, en particulier pour transporter quelque chose. *Ex : Monter toutes les valises en un seul voyage.* / Action de se rendre dans un lieu relativement lointain ou étranger ; séjour ou périple ainsi fait. *Ex :*

Aimer les voyages / Littéraire : Exploration, découverte, description de quelque chose qu'on suit comme parcours. *Ex : Ce livre est un voyage dans l'âme d'un condamné.* / Etat hallucinatoire provoqué par l'usage d'une drogue, en particulier le L.S.D.

AILLEURS > adverbe (latin populaire *aliore*, abréviation de *in aliore loco*, dans un autre lieu) : Indique un autre lieu que celui où on est ou dont il s'agit. *Ex : Nulle part ailleurs vous ne trouverez des prix aussi bas.* / Indique une autre origine, une autre cause que celle qui est donnée ou dont il est question. *Ex : C'est ailleurs qu'il faut rechercher l'origine du mal.*

Synonymes : circuit, croisière, déplacement, excursion, périple...

Le voyage et l'ailleurs à travers les contes

Le voyage est une notion très présente dans les contes. Il est évoqué :

- D'une part, par le voyage initiatique que doit généralement effectuer le héros.
- D'autre part, par le voyage « imaginaire » celui qui permet d'échapper au réel.

Cet ailleurs peut venir « corriger » les frustrations et les déplaisirs vécus dans la vie réelle.

Le voyage imaginaire répond à une envie de liberté. L'imagination peut se déployer sans limite, tout est permis.

Outils et pistes pédagogiques autour du voyage et de l'ailleurs

- Raconter un voyage.
- Réaliser le journal de bord de Poucet.
- Ecrire un conte.
- Tracer une carte de géographie imaginaire des pays du *Petit Poucet*.

Indications sur les personnages

Cette liste décrit les caractéristiques des personnages de l'histoire de *P.P. les p'tits cailloux* à un instant T de la création du spectacle (septembre 2010).

Madame Lafourmi

Petite, évasée sur les flancs, elle a un oeil télescopique bleu qui sort de son orbite et ausculte les gens.

Elle se promène avec des pancartes "INTERDIT" : interdit de pénétrer dans la forêt / interdit à la forêt de pénétrer dans le hameau / interdit aux enfants, les petits comme les grands / interdit aux pigeons, allez croquer ailleurs / interdiction de se promener dans la forêt la nuit, le jour / interdit d'avoir peur / interdit de le dire.

Elle suggère à Monsieur Poucet de se trouver une femme pour remplacer la mère, elle grommelle de vagues choses concernant la forêt comme quoi la forêt dévorerait les enfants, les petits comme les grands.

Madame Poucet mère

Douce mais un peu directive quand même.

Prépare des tartines beurrées comme personne.

6 ans et 3 mois plus tard, elle meurt brusquement. Le hameau la pleure, le hameau l'enterre et en guise de tombe lui élève une stèle.

Le jour de sa mort un ruisseau se met à couler à côté de la tombe.

Dans ce ruisseau se trouvent des cailloux blancs que poucet prendra soin de déposer chaque jour sur la tombe de sa mère. Et la tombe grandit grandit. La nuit les cailloux prennent la lumière de la lune, mais personne ne voit cet étrange phénomène sauf Poucet.

Le jour les cailloux redeviennent de simples cailloux blancs.

Monsieur Poucet père

Colombophile, il est éleveur de pigeons.

Il est très amoureux de sa femme et très fier de ses pigeons.

A la mort de sa femme, il devient un peu fou, il n'est plus que la « moitié » de lui-même.

Il demande conseil à Mme Lafourmi qui le rabroue en lui disant qu'il doit se trouver une autre femme.

Il lance une annonce.

Se laisse aller à la facilité avec la belle-mère ne pensant qu'à l'absence de sa femme.

Après sa femme, il perd ses pigeons, bouffés par l'ogresse. Alors pourquoi pas les gamins dont il ne s'occupe plus vraiment...

Poucet

Il naît à la fin d'une tempête. Il naît avec le jour qui se lève, dans le silence : personne ne lui répond, alors il ne dérange pas et s'endort sur les cuisses de sa maman, le pouce dans la bouche. Est-ce parce qu'il a le pouce dans la bouche qu'elle l'appelle « Poucet » ?

Il est silencieux.

Il observe beaucoup.

Il pose des cailloux le soir sur la tombe de sa mère.

Il regarde par le trou de la serrure la nuit, et voit belle-maman ouvrir ses valises, voit une touffe de cheveux, mes petites mes chères petites « *Demain je les perdrais dans la forêt...* », il entend ça. Mais ne veut pas déranger papa, qui a l'air déjà si malheureux.

Il va chercher des cailloux pour se retrouver dans la forêt.

L'Aîné

Il est né alors que la pluie tombait en trombe d'où son côté pleurnichard qui renifle...

Il est arrivé le premier et il aurait bien voulu être le seul.

Il aime rappeler qu'il est le premier et qu'il a été abandonné tout de suite à sa naissance à cause de l'arrivée des autres.

Il ne se sent pas très bien dans sa peau, n'est jamais satisfait, se plaint. Il a peur de tout, notamment de l'œil de Lafourmi et du loup.

Les jumeaux

Ils naissent lovés l'un contre l'autre. Peut-être sont-ils déjà curieux...

Inséparables, le père doit les récupérer tous les deux en même temps. Ils observent le monde à la loupe.

Savent-ils vraiment des choses scientifiques ou bien savent-ils simplement observer, réparer, consolider, construire ?

Point commun avec papa, ils construisent et réparent.

Les trois teignes

Ils naissent dans un grand fracas du ciel, tonnerre, éclair.

Ils sortent du ventre en se chamaillant, en jouant à celui qui fera le plus de bruit, le plus vite.

Ils sont les seuls à trouver amusant de suivre l'œil de Mme Lafourmi.

Ils sont sortis en même temps : difficile de savoir qui est le premier des trois. C'est pour ça qu'ils sont toujours en course.

Point commun avec papa ? Les cheveux qui sont « impeignables », indisciplinés...

Belle-maman / l'ogresse

Arrive un soir par le biais de la petite annonce qu'elle a trouvé en bouffant un pigeon. Elle a toujours 2 valises en carton-pâte qu'elle trimballe partout avec elle, qu'elle garde précieusement.

Son objectif est le rabattage d'enfants pour nourrir ses filles qui l'attendent à la maison.

Dans ses valises : 1 botte de 7 lieues, des photos de ses filles chéries et des couteaux.

La nuit, elle s'en va avec ses valises dans la forêt. Le lendemain elle revient. Chaque jour ainsi.

Elle perd les Poucet dans la forêt.

Elle se déguise dans la journée pour tromper le monde et va faire son marché de petits garçons.

Juliette

Elle est née mystérieusement. Elle se retrouve dans la forêt suite à l'écrasement d'un avion.

La forêt ne peut s'occuper d'un humain, elle conduit de ses mains végétales le petit berceau vers la maison de l'ogresse qui a déjà sept filles...

L'ogresse, la voit comme une sucrerie tombée du ciel (elle espère la dévorer plus tard quand elle sera plus dodue).

Elle ne sait pas qu'elle n'est pas de la famille, mais sent bien qu'elle est différente. Plutôt végétarienne. Elle a honte et ne supporte pas que ses soeurs mangent de l' « enfant ».

Elle sait apprivoiser la forêt.

Les cailloux

Dans ce spectacle, les cailloux, tout comme la forêt (cf. paragraphe suivant) sont considérés comme des personnages et non des objets.

Les cailloux sont dotés de la parole.

Ils sont le chœur, celui qui commente l'action, ils appartiennent à deux temps :

- Le temps de la conteuse sur scène, car ils savent eux aussi déjà l'histoire et peuvent intervenir pour commenter, poser des questions.
- Le temps de l'histoire à laquelle ils participent : ils sont dans le récit.

Il y a Don Caillou : c'est un peu le parrain Corléone = parle lentement et peu. Peut alpaguer la conteuse.

Crétino : il pose des questions tout le temps à Don Caillou, il parle un peu vite en disant « chef chef », et il aurait genre un cheveu sur la langue comme particularité.

Le mueto : il ne parle pas.

La forêt

La forêt est un personnage moins évident à identifier mais elle joue un rôle très important dans le destin de notre héros, de ses complices et de ses ennemis tout en conservant une omniprésence discrète. Elle prend sa force avec la lumière.

- Les panneaux de madame Lafourmi la délimitent / avertissement du danger.
- C'est à son orée que se trouve la stèle avec le petit ruisselet.
- La belle-mère en arrive et y retourne chaque nuit.
- C'est sur ses chemins que sont abandonnés les Poucet.
- La cabane de l'ogresse s'y trouve.
- Elle sauve Juliette puis la protège et la nourrit.
- Ses chemins s'ouvrent pour la fuite des Poucet.
- Ses bras verts tentent d'empêcher l'ogresse d'attraper l'avion et ses filles.
- Elle retire les bottes de l'ogresse et les transporte au hameau.
- Elle absorbe l'ogresse avec ses filles.



Pourquoi un dossier pédagogique?

Le dossier pédagogique est un outil que nous mettons à votre disposition pour vous donner des éléments pertinents sur le spectacle et la compagnie qui l'a créé. Nous vous proposons à chaque fois des pistes pédagogiques sous formes d'ateliers, d'exercices ou d'expériences à faire. Nous vous suggérons également une courte bibliographie qui vous permet d'aller plus loin sur les thèmes ou sujets abordés par le spectacle. Nous vous laissons le soin de vous emparer de ces éléments pour sensibiliser les enfants avant le spectacle ou encore continuer à le faire après la représentation. Si vous le souhaitez nous nous engageons à vous envoyer un exemplaire papier du dossier pédagogique sur simple demande.

Parce que votre parole est essentielle

Parce que nous souhaitons connaître votre avis sur les spectacles que vous êtes venus voir et parce que votre ressenti et le regard que vous portez sur les propositions artistiques sont essentiels, l'équipe du **PôleJeunePublic** vous invite à partager vos réflexions sur les spectacles. Vos impressions et témoignages seront récoltés avec une grande attention et communiqués aux artistes pour qui vos retours sont précieux. Afin d'entretenir avec vous une relation toujours plus proche et pour que nous partagions ensemble des idées et réflexions communes, nous nous tenons également à votre disposition après chaque spectacle en allant à la rencontre de vos élèves dans les établissements scolaires afin d'échanger vos impressions, répondre à vos interrogations et engager ensemble de nouvelles perspectives. Vous trouverez également sur le site du PôleJeunePublic un livre d'or. Il est à votre disposition, tous les commentaires sont les bienvenus !

www.polejeunepublic.com

Pour tous renseignements, veuillez contacter l'équipe des relations avec les publics:

Corinne Floch, Aurélie Aloy ou Pascal Brun au 04 94 98 12 10

Ou par mail : corinne@polejeunepublic.com / aurelie@polejeunepublic.com / pascal@polejeunepublic.com